

AQVITANIA

TOME 33

2017

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

SOMMAIRE

AUTEURS	7
---------------	---

ARTICLES

O. NILLESSE, R. ARTHUIS, P. POIRIER, C. VISSAC, <i>L'agglomération fortifiée de hauteur de la fin du Premier âge du Fer de Mervent (Vendée), le rempart du Chêne Tord</i>	11
P. GARDES (dir.), L. BENQUET, T. LE DREFF, P. PÉFAU, M. SOLER, COLLAB. A. BADIE, F. CALLÈDE, L. CALLEGARIN, A. COIQUAUD, A. DARDENAY, A. DENYSIAK, C. RUIZ DARASSE, I. PINGEON, M. VIDAL, <i>L'agglomération de hauteur de Roquelaure-La Sioutat (Gers). Les occupations antiques</i>	39
D. FELLAGUE, <i>Nouvelle interprétation sur deux sculptures de Périgueux. Des fragments de chapiteaux figurés plutôt que des portraits funéraires ?</i>	127
P. DUMAS-LATTAQUE, <i>Un espace artisanal ou de stockage dans la partie nord de Vesunna : la fouille des caves de l'école élémentaire de la Cité à Périgueux</i>	137
A. BLANC, D. DUSSOT, L. LAMOINE, J. ROGER, <i>Inscriptions dans la cité des Lémovices : de nouveaux textes et de nouvelles lectures pour une meilleure connaissance de la population et de leurs pratiques funéraires</i>	149
N. BAILLS-BARRÉ, M. TIREL, <i>Les sépultures de nouveau-nés et de nourrissons découvertes hors des contextes funéraires traditionnels en Gaule Aquitaine (I^{er} s. a.C -V^e s. p.C)</i>	177

RÉSUMÉS DE MASTER

P. CAUSSADE, <i>Les meules romaines dans le Sud-Ouest de la Gaule</i>	219
M. PILARD, <i>La cave gallo-romaine dans l'habitat privé rural et urbain des provinces romaines des Gaules (seconde moitié du II^e s. a.C.-IV^e s. p.C)</i>	225
S. MÉRY, <i>Les boucles d'oreilles mérovingiennes dans le quart sud-ouest de la Gaule : inventaire, typo-chronologie, usages</i>	233
A. CROLA, <i>Potences, gibets et fourches patibulaires en Périgord du Moyen Âge à l'époque moderne</i>	237
A. TAUNAY, <i>Le mur de l'Atlantique : la défense de l'entrée de l'estuaire de la Gironde (Royan-Pointe de Grave). État des lieux et perspectives de recherches</i>	241

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	
-----------------------------	--

AUTEURS

ARTHUIS Rémy	Inrap Grand-Ouest, UMR 6566 CReAAH ; remy.arthuis@inrap.fr.
BADIE Alain	USR 3155 IRAA ; badie@mmsh.univ-aix.fr
BAILLS-BARRÉ Nathalie	Post-doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chargée d'études à la CRDOA ; nathalie.baills@culture.gouv.fr
BENQUET Laurent	Inrap, UMR 5608 TRACES ; laurence.benquet@inrap.fr
BLANC Aurélien	Diplômé en master Histoire, Civilisations, patrimoine, Université Clermont-Auvergne ; ab.aurelienblanc@gmail.com
CALLÈDE Fabien	Inrap Grand-Sud-Ouest ; fabien.callede@inrap.fr
CALLEGARIN Laurent	EHEH ; laurent.callegarin@casadevelazquez.org
CAUSSADE Pierre	doctorant , UMR 5607 Ausonius ; pierre.caussade@wanadoo.fr
COQUAUD Audrey	CERAGAS ; audrey.coiquaud@gmail.com
CROLA Anne	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; anne.crola@etu.u-bordeaux-montaigne.fr
DARDENAY Alexandra	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; adardenay@yahoo.fr
DENYSIAK Anaïs	CERAGAS ; anais.denysiak@gmail.com
DUMAS-LATTAQUE Pierre	Archéologue, Bureau d'études Éveha ; pierre.dumas-lattaque@eveha.fr
DUSSOT Dominique	Ingénieur d'études, ministère de la Culture ; dominique.dussot@culture.gouv.fr
FELLAGUE Djamilia	Maitresse de conférences, Univ. Grenoble-Alpes, Luhcie ; djamilafellague@yahoo.fr
GARDES Philippe	Inrap, UMR 5608 TRACES ; philippe.gardes@inrap.fr
LAMOINE Laurent	Maitre de conférences, Université Clermont-Auvergne ; laurent.lamoine@uca.fr
LE DREFF Thomas	UMR 5608 TRACES ; thomas.le.dreff@gmail.com
MÉRY Sabine	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; sabine.mery@etu.u-bordeaux-montaigne.fr
NILLESSE Olivier	Inrap Grand-Ouest, UMR 6566 CReAAH ; olivier.nillesse@inrap.fr
PÉFAU Pierre	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; pierre.pefau@etu.univ-tlse2.fr
PILARD Martin	Doctorant, UMR 5607 Ausonius ; pilard-martin@hotmail.fr
POIRIER Philippe	Inrap Grand Sud-Ouest, UMR 5554 ISEM ; philippe.poirier@inrap.fr.
ROGER Jacques	Ingénieur d'études, ministère de la Culture ; jacques.roger@culture.gouv.fr
RUIZ DARASSE Coline	UMR 5607 Ausonius ; coline.ruiz-darasse@u-bordeaux-montaigne.fr
SOLER Matthieu	UMR 5608 TRACES ; iehl007@gmail.com
PINGEON Iris	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; ipingeon@gmail.com
TAUNAY Anaïs	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; anais.taunay@hotmail.fr
TIREL Mélissa	doctorante, UMR 6566 CReAAH ; melissa.tirel60@gmail.com
VIDAL Michel	Conservateur du patrimoine honoraire ; vidalmichel@hotmail.fr
VISSAC Carole	GéoArchÉon ; carole.vissac@wanadoo.fr.

Sabine Méry

Mémoire de master 2
sous la direction d'Isabelle Cartron
Université Bordeaux Montaigne, 2017

Les boucles d'oreilles mérovingiennes dans le quart sud-ouest de la Gaule : inventaire, typo-chronologie, usages

Ce master recherche porte sur les boucles d'oreilles, bijoux régulièrement portés par les populations de leur vivant et retrouvés en contexte funéraire, de l'Antiquité jusqu'à la fin de l'époque mérovingienne. Un inventaire a été réalisé dans les limites des anciennes régions de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées¹, pour une période comprise entre le v^e et le viii^e s. À l'inverse d'autres éléments de parure, comme les fibules ou les plaques-boucles de ceinture, les publications sur les boucles d'oreilles demeurent rares : seule la thèse de D. de Pirey, soutenue en 1989, analyse ce type de bijoux pour le nord de la Gaule². Aucune étude n'existe pour le quart sud-ouest de la France, qui constitue un territoire particulier, dans le sens où les pouvoirs politiques ont changé, passant de la domination des Wisigoths à celle des Francs. Après l'élaboration du corpus, la réflexion a porté sur l'analyse technique et typologique des objets, leur répartition géographique, mais aussi sur la manière dont ils étaient portés par les défunts (fréquence, genre, âge au décès). On a ainsi tenté d'approcher les enjeux sociaux du port des boucles d'oreilles à cette période³.

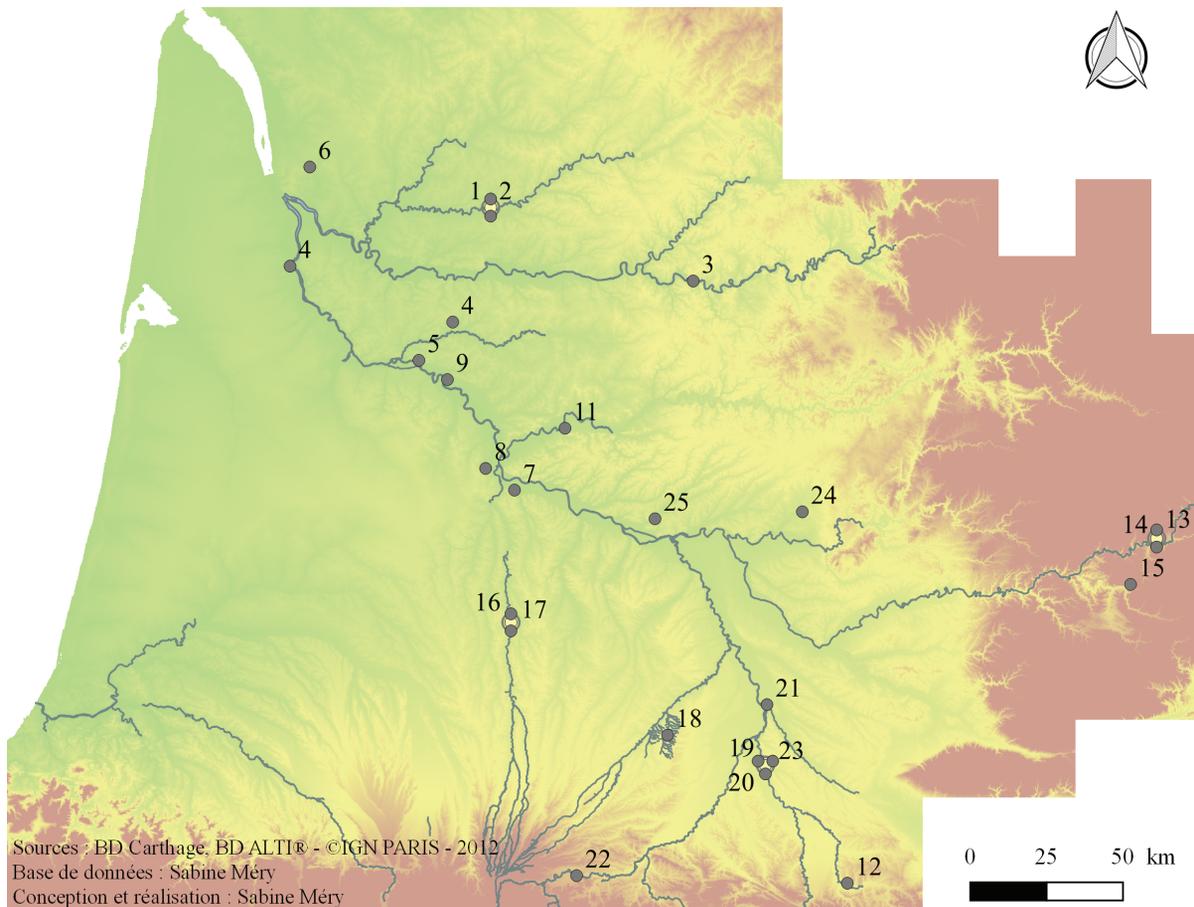
À l'issue de ces deux années de recherche, 69 boucles d'oreilles ont été recensées sur 23 sites (fig. 1). 46 de ces bijoux ont pu être concrètement examinés : pour la plupart, ils sont en alliage blanc, en alliage cuivreux, et plus rarement en or⁴ ; des éléments de verroterie les agrémentent parfois. Il s'agit d'anneaux, lisses, striés ou torsadés, terminés par un pendentif qui peut prendre diverses formes (fig. 2). Les plus fréquents sont les polyèdres, c'est-à-dire des solides, creux ou massifs, aux faces planes polygonales et aux coins tronqués afin de former des surfaces triangulaires. Il existe également des corbeilles, des éléments en forme de dés à coudre, fixés dans le sens de la longueur sur l'anneau et fermés par un motif décoré ; des tampons, soit des barillets massifs présentant deux cannelures ; des fils torsadés, qui utilisent un seul brin métallique pour l'anneau, le système de fermeture et la torsade ; des cordons perlés, qui consistent en des gouttes de métal assemblées les unes contre les autres. À cela s'ajoutent les boucles simples, parfois ornées

1- Au moment du choix du sujet du mémoire, la refonte des régions françaises n'avait pas encore eu lieu. Par la suite, au vu de la quantité d'éléments de mobilier qui ont composé le corpus pour cette zone géographique, il a été décidé de ne pas l'élargir à l'ensemble du territoire de la Nouvelle-Aquitaine, ni à celui de la Nouvelle-Occitanie.

2- Pirey 1989.

3- Ceci en utilisant les recherches menées en anthropologie sociale et en ethnologie. Par exemple, l'ouvrage de W. Ganguly est consacré aux diverses boucles d'oreilles portées à la fin du xx^e et au début du xxi^e siècle en Inde et à leurs significations (Ganguly 2007).

4- 49 % des boucles d'oreilles sont en alliage blanc, 45 % en alliage cuivreux et 6 % en or (alliage identifié sans analyse).



- | | |
|---|---|
| 1 : Saint-Laurent-des-Hommes, Belou Nord (diagnostic) | 13 : Millau, Dolmen 3 de Saint-Martin-du-Larzac |
| 2 : Saint-Laurent-des-Hommes, Belou Nord (fouille préventive) | 14 : Millau, Le Camp des Lacs |
| 3 : Saint-Vincent-de-Cosse, Vieille-église | 15 : Saint-Affrique, Montagne des Anglais |
| 4 : Bordeaux, Place Camille-Jullian | 16 : Beaucaire-sur-Baïse, La Turraque |
| 5 : La Réole, La Récluse | 17 : Castéra-Verduzan, Saubouires |
| 6 : Saint-Christoly-de-Blaye, église | 18 : Seusses-Savès, Lasserre |
| 7 : Bruch, Saint-Martin | 19 : Le Vernet, Le Mouraut (diagnostic) |
| 8 : Saint-Pierre-de-Buzet, Lamolère | 20 : Le Vernet, Le Mouraut (fouille préventive) |
| 9 : Sainte-Bazeille, Sérignac | 21 : Toulouse, Musée Saint-Raymond |
| 10 : Sainte-Colombe-de-Duras, Anzas | 22 : Valentine, villa d'Arnesp |
| 11 : Sainte-Livrade-sur-Lot, Cami de l'Estrade | 23 : Venerque, Rivel |
| 12 : Teilhet, Tabariane | 24 : Monteils, Les Places |
| | 25 : Saint-Paul-d'Espis, église |

Fig. 1. Répartition géographique des sites recensés (Méry 2017).



Fig. 2. Les divers types de boucles d'oreilles rencontrés au cours de cette étude (Méry 2017).

de pendentifs sphériques ou de pendeloques mobiles, et des anneaux en forme de croissant. Même si ces objets s'inscrivent dans une typologie globale, chacun des bijoux étudiés a une ornementation unique. Il semblerait alors que cette catégorie de parure renvoie à une fabrication artisanale spécifique, et non pas, a priori, à une réalisation en série dans des ateliers d'orfèvres.

Le principal apport de cette étude est d'avoir constaté que ces différents modèles de boucles d'oreilles ne traduisent pas forcément des faciès culturels se rapportant aux différentes populations présentes en Aquitaine (Wisigoths et Francs notamment). En effet, plusieurs types semblent avoir plus ou moins coexisté dans le temps et l'espace. Ainsi, les boucles d'oreilles à polyèdres se retrouvent aussi bien en Gaule, en Espagne qu'en Italie aux ^v^e et ^{vi}^e s. Les anneaux en forme de croissant sont répartis sur toute l'Europe entre le ^v^e et le ^{vii}^e siècle. Si au départ, une forme peut éventuellement être rattachée à un peuple ou un territoire, sa diffusion et son évolution s'avèrent très complexes et montrent combien il est peu crédible d'y lire des mouvements de population. La répartition et l'évolution des formes répondent sans doute davantage au(x) mode(s) de production, qui renvoie(nt) à un artisanat spécialisé dont on connaît actuellement peu de choses.

Durant la période mérovingienne, les pendants sont arborés aussi bien par les hommes, les femmes et les enfants âgés d'au moins une dizaine d'années⁵, de leur vivant comme au moment de leur inhumation. Dans les sépultures, ces bijoux sont le plus souvent portés, de part et d'autre du crâne, à hauteur des oreilles. Proportionnellement, les boucles d'oreilles sont des objets de parure rares : sur l'ensemble des espaces funéraires mis au jour en Aquitaine et Midi-Pyrénées, seule une cinquantaine de tombes en renfermaient.

5- 56 % des sépultures sont non identifiées, 30 % appartiennent à des femmes, 6 % à des hommes et 8 % à des enfants.

Cela ne signifie pas pour autant que les boucles n'étaient pas fréquentes chez les vivants : précieuses, elles appartenaient au trésor familial et pouvaient aussi se transmettre de génération en génération. De surcroît, le pendant d'oreille est la seule parure nécessitant la modification du corps au préalable, alors que l'on sait que les textes chrétiens s'opposaient à cette pratique⁶.

Avant tout esthétiques, les boucles d'oreilles attirent le regard par leur préciosité et participent donc à la représentation du prestige de celui qui les porte. Elles sont un médiateur entre cette personne et son groupe, ou avec le reste de la communauté et permettent de revendiquer un pouvoir, un rang, un statut social élevés. Ces bijoux, souvent associés à d'autres, notamment dans les sépultures féminines, participent à l'ostentation des funérailles des élites. Par leur préciosité, leur caractère unique, mais peut-être aussi en raison des qualités symboliques qu'on leur prête⁷, ces pendants peuvent être considérés comme des objets "de poids".

Bibliographie

-
- Ciambelli, P. (1996) : "La boucle et la marque", *Terrain*, 27, 115-130.
- Ganguly, W. (2007) : *Earring: Ornamental Identity and Beauty in India*, Delhi.
- Méry, S. (2017) : *Les boucles d'oreilles mérovingiennes dans le quart Sud-Ouest de la Gaule*, mémoire de Master 2, Université Bordeaux-Montaigne.
- Nogier, P. (1997) : *Introduction pratique à l'auriculothérapie*, Bruxelles.
- Pirey, D. de (1989) : *Les boucles d'oreilles à l'époque mérovingienne en Gaule du Nord*, thèse de doctorat, Université Paris 10.
- Pilet, C. (1994) : *La nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados) : recherches sur le peuplement de la plaine de Caen du v^e s. avant J.-C. au vi^e s. après J.-C.*, Paris.
- Possenti, E. (1994) : *Gli orecchini a cestello altomedievali in Italia*, Firenze.
- Zeiss, H. (1934) : *Die Grabfunde aus dem Spanischen Westgotenreich*, Berlin.

6- Voir notamment les textes bibliques de la *Genèse*, l'*Exode*, le *Lévitique* et le *Deutéronome*, ainsi que Tertullien dans *La toilette des femmes*, et certaines lettres de saint Jérôme. La Bible proscriit toute marque corporelle, donc certainement le perçage des oreilles, puisque, comme Dieu est un être parfait et qu'il a créé l'homme "à son image", ce dernier n'a pas à avoir recours à des modifications corporelles visibles et durables pour embellir son corps. Les chrétiens se doivent également de ne pas porter sur eux d'éléments qui pourraient suggérer une quelconque association avec des pratiques impies ou ressembler à de l'idolâtrie, telles des amulettes affichées ouvertement à leurs oreilles.

7- Dans de nombreuses croyances, encore aujourd'hui, l'oreille est considérée comme le siège de l'ouïe, qu'il faut protéger des esprits malveillants. Les boucles d'oreilles seraient alors utilisées en tant qu'amulette répulsive et talisman porte-bonheur (Ciambelli 1996). Dans certaines sociétés actuelles et passées, le perçage des oreilles et le port de pendants sont parfois également attribués à des vertus thérapeutiques, par exemple dans le cadre de l'acupuncture chinoise (Nogier 1997).